

A TRADUÇÃO E A LETRA OU O ALBERGUE DO LONGINQUO.

ANTOINE BERMAN

7 Letras, Rio de Janeiro, 2007, 144 p.

Daniela LINGURARU

Université « Ștefan cel Mare », Suceava, Roumanie

danilinguraru@hotmail.com

On signale la parution - événement de *La traduction et la lettre ou l'auberge du lointain* (1985) en portugais, sous la coordination d'un groupe de traducteurs professionnels chevronnés et spécialistes en traductologie à la fois (Marie-Hélène Catherine Torres, Mauri Furlan, Andréia Guerini). Réédité en France en 1999, ce livre a fait carrière en diverses communautés linguistiques auxquelles s'est ajoutée celle-ci, en 2007.

L'édition dont nous parlons porte le cachet évident d'une rencontre heureuse entre l'esprit génial de l'auteur et l'acribie des traducteurs avisés, engagés dans l'entreprise assez hasardée de traduire un texte qui contient des fragments de traductions et qui traite de la traduction. Mais les obstacles (méta- / para-) linguistiques ne semblent être insurmontables pour l'équipe de traducteurs. Fidèles au concept d'*éthique* (compris, par Berman, comme un type particulier d'égard à l'original), les traducteurs avertissent le lecteur dès le début sur le fait qu'ils ont « créé des néologismes »¹ (à partir des néologismes présentés par l'auteur) et incluent les notes des rédacteurs français (éclairantes en ce qui concerne le titre et la notion de *lettre* envisagée par Berman). De plus, ils assument le choix de mentionner seulement en portugais les titres des ouvrages déjà traduits et connus par les Brésiliens, une stratégie aussi prudente qu'honnête. Finalement, les traducteurs sont au service de l'étranger, mais cela ne veut pas dire lui être asservis.

À mi-chemin entre la traduction ethnocentrique nette et la traduction hypertextuelle, ou, pour mieux dire, en éludant les deux, l'édition portugaise de *L'auberge...* est une belle illustration de la traduction littérale, telle qu'elle est proposée et popularisée par Antoine Berman. Les six parties du livre (*Tradução etnocêntrica e tradução hipertextual, A analítica e a sistemática da deformação, A ética da*

¹ *A tradução literal é necessariamente neológica.* (p. 101).

tradução, Hölderlin, ou a tradução como manifestação, Chateaubriand, tradutor de Milton, A Eneida de Klossowski) et les diverses notes également, témoignent du souci de précision des traducteurs dont les stratégies traductives donnent une fluidité et par ailleurs une oralité surprenantes pour une œuvre scientifique avec un fond terminologique spécialisé.

Un véritable « travail sur la lettre » en soi, *A tradução e a letra ou o albergue do longinquo* est la preuve irréfutable que les « lettres portugaises » (pour faire un jeu de mots allusif) se prêtent merveilleusement à l'altérité et aux innombrables défis que comporte la traduction.